Document generated on 07/12/2025 3:58 a.m.

Laval théologique et philosophique

Sébastien DOANE, *Sortir la Bible du placard. La sexualité de la Genèse à l'Apocalypse*. Préface de Caroline Allard. Montréal, Éditions Fides, 2019, 199 p.

Maxime Scrive

Volume 76, Number 2, June 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1077452ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1077452ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval
Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)
1703-8804 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Scrive, M. (2020). Review of [Sébastien DOANE, *Sortir la Bible du placard. La sexualité de la Genèse à l'Apocalypse*. Préface de Caroline Allard. Montréal, Éditions Fides, 2019, 199 p.] *Laval théologique et philosophique*, *76*(2), 312–313. https://doi.org/10.7202/1077452ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

pour son fameux תחת השמש (« sous le soleil », Qo 1,1-11) assimilé à la locution grecque ὑφ᾽ἡλίῳ / ὑπὸ τὸν ἥλιον très habituelle dans la littérature grecque ou encore la périphrase בכל-עמלו שיעמל (« de tout son travail qu'il accomplit » Qo 1,3) rattachée à μόχθον μοχθεῖν propre à la philosophie populaire cynique. Chango, pour sa part réduit les influences grecques sur Qohélet à quelques sections, notamment תחת השמש (« sous le soleil », Qo 1,3), תור (« creuser », Qo 1,13*),* אני le « moi » qohélétien (Qo 1,12), טוב עשה (« se faire du bien », Qo 3,12), etc. (p. 107-108).

Pour ce qui est de la structure et du genre littéraire de Qohélet tout comme des constructions sémantiques et argumentatives, des auteurs avaient relevé ce qu'ils considèrent comme des indices phénoménologiques de convergence avec les vestiges littéraires et philosophiques grecs (p. 58-72). Chango perçoit plutôt, en Qo 6,10-12, une nette césure qui en fait un résumé conclusif et un sommaire proleptique respectivement entre Qo 1,1-6,9 et Qo 7,1-12,14, faisant ainsi écho à une structure littéraire défendue par beaucoup d'autres études récentes.

L'étude de Chango a donc porté sur l'analyse des conjectures et théories sur les affinités du Qohélet avec les vestiges littéraires et philosophiques grecs, et leurs évaluations corroborantes ou réfutations avant une récapitulation prospective sur les acquis épistémologiques et les horizons heuristiques. L'œuvre est d'une grande richesse et la pluralité d'études sur le sujet rend compte de sa complexité, de sa pertinence et de sa fécondité. On sait que comparaison n'est pas toujours raison ; mais tel que Jean-Jacques Lavoie l'a relevé dans la préface, « comprendre un texte, quel qu'il soit, n'est jamais rien d'autre que de le mettre en relation avec des textes et des contextes différents » (p. 7).

Alain MACHIA MACHIA
Université Laval, Québec

Sébastien DOANE, **Sortir la Bible du placard. La sexualité de la Genèse à l'Apocalypse.** Préface de Caroline Allard. Montréal, Éditions Fides, 2019, 199 p.

Ce livre de Sébastien Doane (professeur d'études bibliques à l'Université Laval et spécialiste des textes du Premier Testament) prend la forme d'une vulgarisation exégétique sur le thème de la sexualité. Cet ouvrage s'inscrit avec cohérence dans la trajectoire de publication de l'auteur : féminisme, questions controversées et d'actualité. Ici, Sébastien Doane invite le large public à redécouvrir la Bible par des passages tantôt sensuels, tantôt controversés. Le ton général de l'ouvrage est partagé entre une critique des textes bibliques sous l'angle d'un certain féminisme, et une redécouverte d'un riche patrimoine oublié. Les trois objectifs que l'auteur semble poursuivre sont de lutter contre une interprétation fondamentaliste des textes bibliques, de promouvoir une lecture féministe de ceux-ci, et de rapprocher l'expérience sexuelle de l'expérience spirituelle. Le livre se présente comme une série de huit thèmes plus précis : la sexualité dans la Genèse, le Cantique des cantiques, quelques phénomènes sociaux, les différents types de lectures féministes de la Bible, les lois bibliques relatives à la sexualité, l'homosexualité, Jésus et le sexe, et l'amour.

Ces observations et critiques bibliques déculpabilisent et mettent en valeur l'expérience sexuelle. Le geste de l'auteur est bel et bien d'aborder les tabous afin de rompre avec une compréhension sclérosée de la sexualité. Les deux premiers chapitres (sur la Genèse et le Cantique des cantiques) soulignent l'importance de celle-ci, de la sensualité et du plaisir, et cherchent à réconcilier le lecteur avec la Bible. Dieu a des caractéristiques des deux sexes, la procréation est séparée du péché, la faute originelle n'est qu'une interprétation d'Augustin qui a été amplifiée, et Adam et Ève pourraient bien être vus comme les premiers nudistes véganes, par exemple. Cela mène Sébastien Doane à présenter deux interprétations qui sont souvent opposées (spirituelle et anthropologique)

mais qui devraient plutôt être complémentaires. D'un point de vue féministe, l'auteur critique la misogynie et le machisme transmis par certains récits bibliques ainsi que le manque d'égalité entre les sexes provenant d'un monde dépassé. Ainsi, l'amour ne serait pas constitutif du mariage biblique, mais plutôt une institution patriarcale pour soumettre la femme (tout comme beaucoup d'autres phénomènes sociaux abordés au chapitre 3). L'auteur propose ensuite une lecture féministe par les récits de Tamar, Rahab et Ruth pour répondre au ton généralement machiste de la Bible, puis il ajoute une explication des différentes règles reliées à la sexualité dans la Bible (adultère, virginité, inceste, bestialité, dispositions pénales, prostitution sacrée, pureté, protection des parties génitales) et aussi particulièrement à l'homosexualité (tout un chapitre y est consacré). Au chapitre 6, Sébastien Doane remet en question les développements catholiques et prône un retour à l'enseignement de Jésus, dont il souligne la ressemblance avec les valeurs féministes. Il conclut son livre par cette devise : *Ubi caritas et amor, Deus ibi est* (p. 194), qui justifie une redécouverte de la sexualité comme un espace spirituel.

L'essentiel du geste de ce petit livre, abordable et facilement compréhensible par tous, est une lutte contre les interprétations fondamentalistes de la Bible et la promotion d'une lecture féministe. Cela se présente aussi, plus largement, comme l'un des chevaux de bataille de Sébastien Doane. Ce survol permet un contact précieux pour un large public qui ne connaît pas nécessairement la littérature biblique. Et avec un tel sous-titre, l'attente est semée et l'intérêt bien suscité pour une suite plus approfondie de ce thème tellement riche et actuel.

Maxime SCRIVE
Université Laval, Québec

Xavier DUFOUR, dir., **Les grandes religions. Regards historique et chrétien.** Préface de Jean-François Colosimo, Paris, Les Éditions du Cerf, 2018, 207 p.

Une huile sur toile de Paul Gauguin, intitulée « D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? » (1897), illustre la couverture de l'ouvrage recensé. Celui-ci présente comment les « grandes » religions ainsi que quelques autres traditions marginalisées ou considérées comme moins importantes, ou comme des « sagesses » (p. 32), appréhendent ces questions fondamentales. Cette nouvelle édition revue et augmentée d'un manuel publié pour la première fois en 2005 est parue alors qu'émergeaient des controverses autour de la conduite de Gauguin en Polynésie française, colonisée et catholicisée, auprès de ceux (et surtout celles) chez qui il avait fui la civilisation occidentale pour y trouver une inspiration et des valeurs autres que chrétiennes. Dans un contexte français généralement peu réceptif à ce type de polémiques, l'œuvre en couverture n'a sûrement pas été choisie pour déconstruire l'exotisme et l'érotisme coloniaux de son artiste. Cette sélection s'explique mieux en raison de son titre et par ce que ce tableau représente d'une altérité religieuse telle que perçue d'un point de vue occidental. En ceci, un tel choix est cohérent avec la perspective de ce guide présenté comme « enraciné et citoyen » (quatrième de couverture) dont les contributions proposent un regard sur les « autres » religions.

Le titre annonce d'emblée la couleur : *Les grandes religions. Regards historique et chrétien*. Précisément, ce regard est catholique puisqu'est invoqué dans la préface « l'esprit de dialogue prescrit par le concile Vatican II » (p. 5). Cet ouvrage n'est donc pas destiné à accompagner des cursus universitaires en sciences religieuses, mais plutôt à préparer des catholiques à un dialogue interreligieux qui consiste premièrement à distinguer dans les autres religions les *semina verbi* (les semences du Verbe, comme expliqué en p. 37). Un tel regard est peu ancré à l'observation anthropologique contemporaine et aux questionnements les plus récents de la recherche à l'international. Ce